

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-753-Embrasser-le-reel-sur-les-deux-joues.html>



I.D n° 753 : Embrasser le réel sur les deux joues

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 28 mai 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On ne saurait se contenter d'être soi-même, si l'on en croit Rémi Checchetto qui dans *Le Gué* (Dernier télégramme éd.) invite chacun à viser ailleurs, ou plus haut, incite au dépassement de soi afin *un jour l'autre [de] saluer chapeau bas comme il se doit un autre que soi en soi*. Défi de taille, illusoire peut-être : on n'hésite guère pourtant à se laisser entraîner par le flux de paroles, tant Rémi Checchetto met d'ardeur dans sa recherche, à passer *le Gué*, selon sa terminologie, lieu d'emblée désigné comme décisif, qu'il suffit de franchir *et c'est tout de suite l'aventure*, comme disait la chanson. La difficulté première étant de le reconnaître. *Et où est-il le gué ?*

Les proses fortement rythmées, fragments d'oralité, monologues haletants, sont des appels à l'action, à sortir du confort et des habitudes, à se mettre en péril, en vue de se réaliser, sous les indications, les encouragements, l'aiguillon du coach Checchetto :

On va lâcher les freins, appuyer sur le champignon, baisser la tête, négocier les virages, savonner le temps, récurer le vent, percuter le lent exténuant, tuant, être bolide impeccable, implacable, et on va se mettre à aimer ça, c'est ce qu'il nous faut gagner de la vitesse et nous modifier un peu beaucoup carrément plus vite toujours encore plus vite [...] on va empêcher qu'aujourd'hui continue hier et fasse demain, on va amoindrir le passé qui s'engraisse de la dépouille de tous les jours immobiles, on sera à nouveau au centre, trouver le rythme, être la pulsation, la pulsion, c'est de là que ça va venir, c'est à cela qu'on va tenir

Les mots de Rémi Checchetto, dans leur énergie, disent clairement le but de la quête. Et l'on est sensible à la construction, au dynamisme du livre dans lequel de prose en prose on avance vers une issue (ou *un patatras*) ? On pressentira que la conclusion approche : *la porte de la décision est maintenant ouverte en soi, plus qu'à trouver un prétexte, une chute ou une acrobatie, une rage ou une nage*. Et ce qui depuis le début se cachait sous le terme de gué commence à être discerné, et du même coup la fonction de la poésie : *Passer sur l'autre rive et retrouver pied et nouvelle langue, c'est ça passer le gué*.

Et par exemple on voit passer un vieux chien hirsute et cela nous permet de passer, ou c'est un pommier en fleur qui nous permet de passer, ou une infirmière en fleur qui nous opine pour, ou c'est un trop qui nous permet de passer, ou c'est une urgence qui nous agrée, ou une détestation, ou un conseil, ou une ramification dont on nous félicite de tout coeur (etc)...

Faut-il être déçu par ce dévoilement final ? On appréciera la fine ironie qui accompagne ce retour au réel, cet appel à justement apprécier ce que la vie offre de plus simple, cette incitation à embrasser le réel *d'abord sur les joues, puis à bouche à bouche que veux-tu, car le réel est beau*.

Toujours on cherche quelque chose de plus ensoleillé à vivre, une pente douce où se glisser, un radeau pour nous emporter, les pièces d'un puzzle qui se trouveraient toutes seules et s'ajusteraient, cependant un quelque chose d'élémentaire finalement pourrait faire l'affaire, de petits bouts de présent simple suffiraient très bien, pas de pente, ni de radeau, ni de puzzle, de l'horizontal, de l'immobile, une image, le pouls bat doucement, les souvenirs sont des reflets qui font petites lumières, la tête est bien assise, la chaise du temps ne craque pas, peut-être qu'on siffle, peut-être pas, le monde tourne, c'est certain, son air nous frôle, on le frôle de quelques pensées qui n'ont même pas de mots, juste des pensées en air dans l'air et c'est très bien

I.D n° 753 : Embrasser le réel sur les deux joues

Préciser que c'est sur cette belle pièce que se clôt le livre.

Post-scriptum :

Repères : Rémi Checchetto : *Le gué*. Ed. [Le dernier Télégramme](#) (27 rue Aigueperse - 87000 Limoges). 62 p. 10Euros.